

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***An nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :
Jacques Leclère

Editeur responsable :
Willy Clarinval

Été-Automne - 2022 - N°53

Le dinandier Kalman Pizinger.

Ne s'improvise pas dinandier qui veut. Pour apporter formes et détails à une simple plaque de cuivre, il faut avoir... de l'or dans les mains ! Le coup d'œil doit être promptement décisif, la dextérité omniprésente. Et des idées/méthodes de réalisation et de finition plein la tête. Respecter la matière en la caressant presque, et, minutieux, se montrer fort patient, car le travail est de longue haleine, ciselage oblige. Huit siècles que des hommes agissent de cette façon à Dinant et alentours. Ainsi est née la renommée de la ville ! Certains chez nous perpétuent encore cet art avec brio, tel Clabots.

Ici, nous voyons à l'oeuvre Kalman Pizinger de Bouvignes, qui, de patron en patron, consacra toute sa vie professionnelle à magnifier cette divine activité. Excepté bien entendu les week-ends et jours fériés. Lui et son frère Viktor s'étaient trouvés là un bien utile dérivatif : fouiller les ruines de Château-Thierry, et de quelle manière, puis, à la fin, les entretenir afin de les préserver au mieux. Imaginez un peu : durant quarante ans ! Aujourd'hui, les ruines sont en ruines, le désastre était-il évitable et a-t-on réellement tenté d'y remédier, c'est la question que je me pose, fort perplexe, devant les grilles, car on ne peut plus y entrer. Trop dangereux...

Au travers de mes recherches et de mes articles, souvent je pense à vous. Je connais nombre d'archéologues émérites, mais, pour de multiples raisons que je ne retrouve pas ailleurs, mes modèles, c'est vous ! Et ceci restera.

C.W.



Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association «Au fil de la Meuse».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fn618769@skynet.be !

Un ancien pyrogène dinantais.



Voici un accessoire peu connu, il s'agit d'un pyrogène récemment rentré.

Sa fonction était d'allumer les bougies et autres lanternes en frottant une allumette à sa base. Une fois l'allumette utilisée on la plaçait au-dessus dans la vasque.

Cela pouvait aussi servir de support pour une bougie.

Ici, la particularité réside en ce que cet objet est issu de Dinant, et plus précisément de la Rue Neuve devenue Rue Sax. Il est donc assez ancien.



Jean-Christophe Garigliany

La page dinanderie



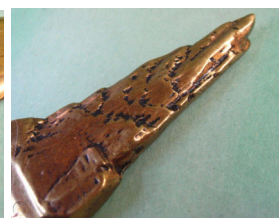
Grande jardinière sur pied, en cuivre repoussé et gravé, marquée Raulin.



Dinanderie art nouveau, hauteur 12,5 cm, diamètre 11 cm. L'estampille laisse apparaître "Dinant", mais le reste est illisible.



Vase Raulin, bronze sur cuivre, marqué « dinant-belgique », époque Art Nouveau



Ouvre-lettres en laiton massif souvenir dinant



Collection J.Christophe Garigliany



Il s'agit ici de puttis, pièce en cuivre au départ fort abîmée et remise en état par Jean-Christophe Garigliany.

"Les puttis sont ces petits êtres dont les formes rondes et les mines rieuses fournissent mille sources à l'imagination"

(signification habituelle). Ici, ils sont accompagnés d'un bouc et l'un d'eux, face à celui-ci, porte ostensiblement un masque de satyre.

J.C. Garigliany

©ù s'installa l'état-major allemand durant son occupation de Dinant en 1914-1918?

Fidèle à son habitude, il a échu à Jean-Christophe Garigliany l'opportunité d'acheter une belle dinanderie de Dinant signée Biettlot. Dimensions du cadre : 55 cm de haut, 65 de large. On y voit une belle demeure avec jardinet, jouxtant l'hôtel Delimoy, devant lequel stationnent deux véhicules. Elle occupe l'angle de la rue Wiertz et du boulevard de Meuse, en principe l'endroit où se situent actuellement une pâtisserie et des étages d'habitation.

Belle pièce, on en conviendra aisément. Mais ce qui est éminemment plus intéressant, c'est ce qui est écrit au verso. Texte du haut : « Cette dinanderie représente la maison au premier plan où est né le 13 août 1893 Philippe Henry de Frahan comme moi également en 1927 ». Texte du bas : « Maison de Phippe Henry de Frahan sise rue Wiertz à Dinant où est né Georges Henry de Frahan le 12 mars de l'an de grâce 1927 ; Fut occupée par les troupes allemandes (Etat major) durant la guerre 1914-1918 ».

Une carte postale assez connue affiche un groupe de soldats, dans un jardin, s'adonnant à la dive bouteille. Derrière eux, un tas de vidanges assez éloquent. Habituellement, ladite carte est sous-titrée « Des officiers allemands dans une propriété réquisitionnée pour le colonel Beeger, le commandant militaire de Dinant, et son état-major ». On trouve également un complément d'information : « Maison de Georges Henry », le « de Frahan » étant demeuré dans la plume du signataire.

Voilà donc le fait avéré : l'occupant avait établi ses quartiers dans cette habitation.

Comme quoi l'achat d'une dinanderie peut mener à la découverte d'un élément historique.

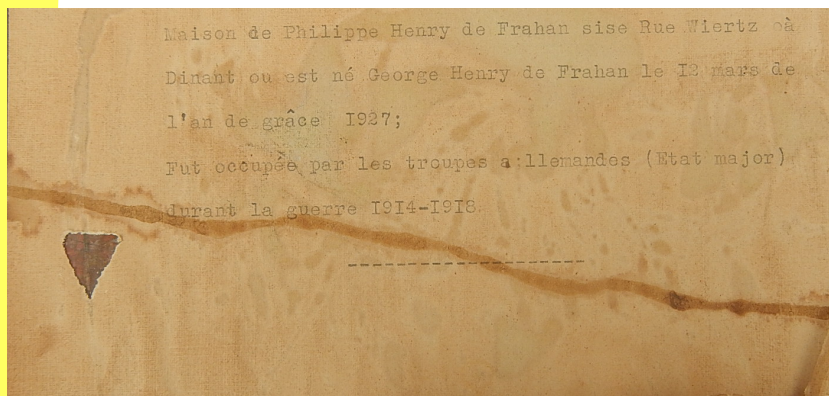
Encore bravo à Jean-Christophe.

C.W.



Le texte du haut du tableau

Belle dinanderie assez grande de chez Biettlot. Le plus intéressant ce sont les annotations à l'arrière concernant l'usage de la maison en 14-18. Le cadre fait 55 cm de haut sur 65 cm de large. La maison est située au premier plan à l'extrême droite.





Carte postale ancienne. Au centre, la maison en question



Endroit actuel.



Jardin de la beuverie: voir le tas de bouteilles!



In de Verrijzenis van de Heer is ons voorgegaan

de heer

Georges Henry de Frahan

geboren te Dinant op 12 maart 1927 en,
liefdevol omringd door zijn gezin,
thuis onverwachts overleden op 8 oktober 2017.

Dit melden u :

Nicole Gillet zijn echtgenote

De heer en mevrouw
Philippe en Véronique Henry de Frahan
Mevrouw Dominique Henry de Frahan
en de heer Bruno Bataille de Longprey
De heer en mevrouw
Emmanuel en Marie-Caroline d'Hoop de Synghem
De heer en mevrouw Tanguy en Isabelle Boonen
De heer en mevrouw Jacques en Anne Hauzeur
De heer en mevrouw Francis en Kim Dandois
zijn kinderen

Zijn klein- en achterkleinkinderen.
Zijn zussen, schoonzus, neven en nichten.

Wij nodigen u vriendelijk uit om samen met ons de plechtige eucharistieviering bij te wonen op vrijdag 13 oktober 2017 om 11 uur in de kerk Saint-Jean-Baptiste, Grand'Place te Mont-Saint-Guibert. Aansluitend begeleiden we hem in familiale kring naar de begraafplaats aldaar.

Er is gelegenheid t.e.m. woensdag de overledene een laatste groet te brengen in het rouwcentrum Jan Ketelaars, Guyotlei 9 bij het station te Kapellen, na telefonische afspraak. Tel. 03-664 20 58.

Bloemen, noch kransen

Enige en algemene kennisgeving.

Rouwadres :
Familie Georges Henry de Frahan
p/a begrafenis Jan Ketelaars,
Guyotlei 9 - 2950 Kapellen

www.janketelaars.be - Tel. 03-664 20 58

Faire-part de décès de Georges Henry de Frahan.



Béger (colonel et non général!) en ballade dans les ruines de Dinant..

Photo J.Christophe Garigliany



Touristes sympathiques profitant d'un banc en bord de Meuse.

Il s'agit d'Henri Fournaux, né à Felenne en 1890 et décédé à Winenne en 1955, accompagné de membres de sa famille. A l'arrière - côté gauche -, un coin de la maison naguère occupée par les Allemands. (Photo J.-C. Garigliany).

Appel à témoins...



Groupe d'ouvriers. Qui pourrait nous renseigner à propos de cette photo, sensée avoir été prise vers 1910?

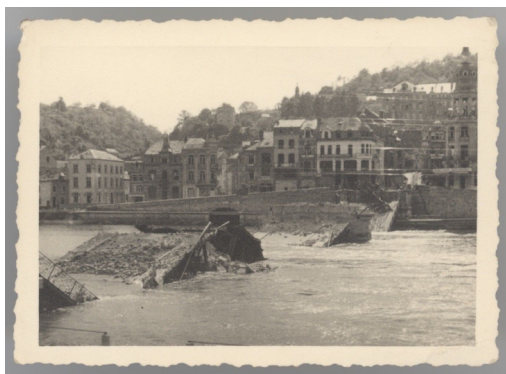


La photo est apparemment en relation avec les deux documents ci-dessus (reconstructions à Dinant après 14-18).

1940-1945



1940-1945



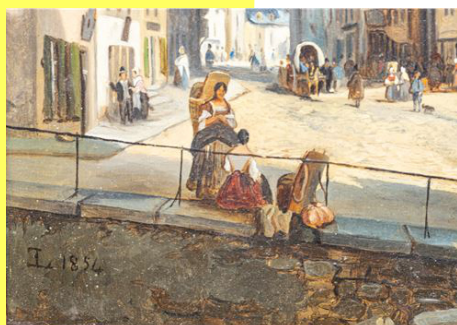
Page picturale



Composition récurrente de Ladell



Le peintre britannique Edward Ladell.



Il est né le 12/4/1821 à Hasketon dans le Suffolk, et est décédé le 9/11/1886 à Exeter, dans le Devon. On ne sait quasiment rien de sa vie privée. Adolescent, il travaillait pour son père, carrossier. En matière de peinture, c'est un pur autodidacte. Certes, tout jeune, il admirait les œuvres du peintre John Constable

(1776-1837), né tout comme lui dans le Suffolk. Cela a certainement été pour lui une source d'inspiration. On suggère qu'il pourrait tenir son art dans un apprentissage de dessinateur de motifs pour le compte d'une entreprise flamande de textile, établie à Colchester, où par ailleurs il habitera. C'est le fait d'oser exposer entre 1856 et 1866 dans quelques galeries - surtout à la Royal Academy - qui le fera connaître.

Plus de 400 de ses œuvres sont officiellement répertoriées. Leur cote est élevée, particulièrement chez Christie's.

95% de sa production consistent en de belles natures mortes centrées sur la mise en valeur de toutes sortes de fruits. Son épouse Ellen (1856-1898) l'imitera dans ce style.

L'huile sur panneau (57 cm sur 38) datée de 1854 et intitulée « Notre-Dame de Dinant, Belgium » fait donc exception (vente du 22/7/2022 sur MutualArt – Michigan – 92.660 dollars !).

Tout comme quelques autres peintres au même endroit, il ne s'attache pas uniquement à décrire la beauté de l'édifice et des petites maisons y accolées, mais s'intéresse à l'animation qui règne sur la place. En quelque sorte, c'est un témoignage d'époque qu'il nous apporte. Tout ce petit monde se fige, attentif au jeu d'un groupe de musiciens : on aperçoit un « chef d'orchestre » juché sans doute sur un tabouret, ainsi qu'à la même hauteur sa chanteuse attirée, et en contre-bas, un violoniste.

Voir les détails des habits de tous ces gens, qui paraissent enchantés.

Redécouvrir cette scène 170 ans plus tard a vraiment quelque chose d'enchanté...

Ne croyez-vous pas ?

C.W.

Un bien intéressant dessin de Henri Blès.

Henri (met de) Blès est ce peintre très connu, ou dinantais ou bouvignois, qui naquit sans doute vers 1500 (date incertaine, mais on penche pour 1510) et décéda apparemment à Ferrare (Italie) en 1567 (mais ici aussi d'autres dates sont avancées). Voir notamment le site de la Ville sur lequel il est sommairement repris.

Le dessin que nous vous présentons (page suivante) (11,8cm sur 20,9 cm) est la propriété de la Hamburger Kunstalle (n° d'inventaire : 23921). Il s'intitule « Vue de Dinant », et aurait été composé vers 1540. Le sac des Bourguignons d'août 1466 rase complètement la ville. Ce dessin serait donc - le premier ? - postérieur au dit sac d'une septantaine d'années. On y voit une ville déjà bien reconstruite. Le bulbe, qui devait initialement coiffer la tour communale érigée au milieu du pont, jugée trop fragile, sera apposé un peu plus tard au faite de l'édifice religieux, soit en 1566 (date facile à retenir : exactement 100 ans après le sac). On peut considérer cette description comme assez représentative de la ville à l'époque, quand bien même certaines tours flanquant la colline à droite sont indéniablement fantaisistes.

Selon les spécialistes de l'œuvre dans sa globalité, la présence quasi permanente de rochers et d'eau dans les tableaux refléterait l'inspiration mosane constante de l'artiste (falaises et Meuse).

C.V.

Henri (met de) Blès



Portrait par Johanne Wiernix, estampe tirée d'un ouvrage de 1572



Huile sur panneau (24,1 x 33 cm) "Paysage avec rencontre sur le chemin d'Emmaüs" (Musée provincial des Arts anciens du Namurois).



Le dessin de Blès représentant la Ville de Dinant septante après le sac d'août 1466

1918 : « La Folle de Dinant ».

C'est un article assez récent¹ à propos d'un ouvrage qui venait de sortir de presse² qui nous a permis de découvrir qu'un des auteurs les plus populaires de romans-feuilletons de la guerre de 1914-1918 était belge.

Il s'agit de Charles SOLO qui naît à Liège en 1868. Dans notre pays, on lui doit quelques pièces de théâtre et surtout des romans historiques. En 1905, il s'établit en France et publie dans la presse différents feuilletons. En août 1914, il prend conscience des atrocités commises par l'envahisseur et n'aura de cesse d'utiliser sa plume pour les dénoncer. Son antigermanisme devient virulent. Dans son nouveau pays, ses pages ne sont pas retenues par les quatre journaux nationaux. Sans réelle incidence, car son succès notoire, il l'acquiert au travers de la presse départementale, dans laquelle il devient le plus publié. Il meurt à Paris en 1919.

Pour l'essentiel, il publie quatre feuilletons de guerre.

Le 26/5/1915, « Aux avant-postes », dans lequel il met en exergue la résistance héroïque de Liège.

Le 30/12/1915, « Dans les ruines de la Belgique », il traite de l'invasion allemande et des atrocités commises.

Le 20/2/1917, « Les Cosaques de la Mort », à propos du massacre des Arméniens.

Le 16/11/1917, « Les Robinsons de Sambre-et-Meuse », qui sera réédité chez Tallandier en 1918 et scindé en deux livres : « La Folle de Dinant » et « Sang ».

Pour peu que nous sachions, le premier raconte les aventures d'une petite unité française coupée de l'armée et qui assiste au massacre de Dinant.

L'ouvrage est quasiment introuvable.

Dès lors si d'aventure un lecteur le possédait, qu'il nous fasse un petit signe, afin d'en savoir un peu plus et d'en faire profiter nos lecteurs...

C.W.

¹«Le Carnet et les Instants», «Le blog des Lettres Belges francophones», n°192 d'octobre 2016, par Joseph Duhamel

²«Les tueurs de Boches. Les romanciers populaires dans la Grande Guerre», Encreage, 2 vol., 790 p.



A propos d'un silex.

Madame Hallet vient de le trouver dans son jardin, rue des Biches, Herbuchenne, à Dinant. Son auteur a tenté de réaliser une pointe de flèche à pédoncule, qu'il a amorcé d'un côté mais pas de l'autre. La ligne de faite (de haut en bas, avec quelques petits points bruns) l'en a empêché, déviant quelque peu, et le gênant dans ce qu'il voulait entreprendre. Dès lors, il en a fait un couteau, avec un beau tranchant sur le côté (extrémité gauche de la photo). Le verso du silex est à lame plate.

Cette découverte est de nature à compléter nos données à propos du site néolithique d'Herbuchenne, qui s'étend de part et d'autre de la route allant du grand building jusqu'aux vignes plantées au-dessus du Froidvau. Nous savons à présent que l'aire de débitage sur place du silex (appelée « station ») se prolongeait en direction du Rocher Bayard.

Merci à elle pour nous avoir permis d'analyser cette pièce.

C.W.



Fouilles d'avant-guerre à l'église Saint-Pierre ?...

Dans notre numéro précédent, notre collaborateur Jean-Christophe Garigliany nous signalait l'existence par le passé d'un cercle de radiesthésie à Dinant.

C'est exact, et bien plus encore, puisque dans la foulée, une Confrérie de Saint-Hubert voyait le jour, avec pour dessein de pratiquer des fouilles à l'arrière de l'église Saint-Pierre. On espérait découvrir là le corps enseveli du saint chasseur.

Nous devons à la bienveillance de M. Daniel RICHARD de Hotton d'avoir mis à notre disposition les documents dont vous allez prendre connaissance, dès lors que, s'inscrivant dans un objectif constant, notre but est de rendre public ce qui nous est transmis.

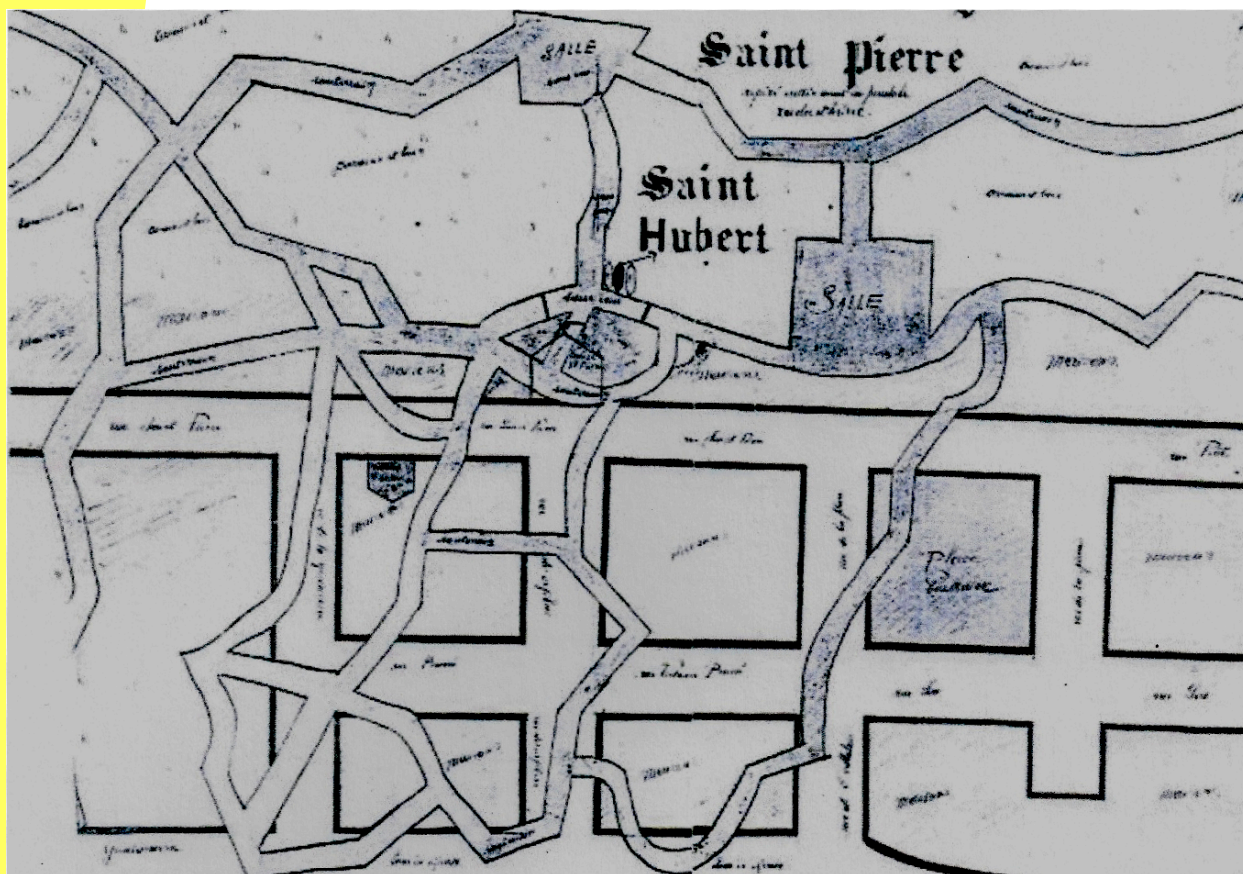
Bien évidemment, nous adressons nos plus vifs remerciements à M. RICHARD et le félicitons pour l'intérêt qu'il porte à la cause du patrimoine.

Dans l'ordre, les documents sont les suivants :

1. Plan de Dinant indiquant tout un réseau de souterrains (chacun en prendra son parti), ainsi que l'endroit que nous venons d'évoquer. C'est sans doute ce plan qui a précipité les étapes ultérieures, aboutissant à la décision de fouiller. Ce plan existe en grand format, colorié, et nous avons publié en son temps dans *Traces Mosanes* l'exemplaire prêté par M. Michel GEORGES.
2. Document (non daté) de la création de l'ASBL « CONFRERIE DE SAINT-HUBERT ». Parmi les huit membres du comité exécutif, on relève la présence de trois radiesthésistes.
3. Autorisation communale du 26/6/1939 qui accorde le pouvoir de fouiller, mais la subordonne à l'aval de l'Evêché.
4. Accord de l'Evêché du 14/7/1939.
5. Du 18 au 20/8/1939, accords de différents propriétaires de parcelles situées dans l'emprise de l'église Saint-Pierre.

Nous ignorons si des fouilles de type archéologique ont réellement eu lieu, dès lors que quelques mois plus tard, l'armée allemande envahissait la Belgique...

C.W.



Il est fondé à Dinant une association sans but lucratif sous la dénomination "CONFRERIE DE SAINT HUBERT."

Font partie de cette Association:

Comité d'Honneur:

MM. Edgard HEMMER, industriel à Dinant,
Albert HAMBUREIN, notaire à Dinant,
Charles TOCHOFFEN, avocat-avoué à Dinant,

Comité:

MM. Hyacinthe CIGOT, peintre à Dinant, Président,
Franz ADAM, avocat-avoué à Dinant,
Joseph REMACLE, entrepreneur à Dinant,
Paul CIGOT, électricien à Dinant,
Auguste FIVET, entrepreneur à Dinant,
Jules COLLARD, radiesthésiste à Dinant,
Nestor DESCY, radiesthésiste à Dinant,
Ernest CINARD, radiesthésiste à Hastière, - Membres,
Constant TOUSSAINT, à Dinant, Secrétaire-Trésorier.

1°) L'Association se réserve le droit d'étendre le nombre de ses membres en en admettant de nouveaux dans la Confrérie, après que ceux-ci auront été admis par le Comité.

2°) Le but de l'Association: L'Association a pour but principal de maintenir la tradition établie dans le quartier Saint Pierre à Dinant de la vénération et du culte de Saint Hubert, - de maintenir la tradition que ses restes vénérés sont enfouis dans les alentours immédiats de l'église Saint Pierre, - d'entretenir la statue de Saint Hubert qui se trouve à l'église Saint Pierre, - de plus, de nombreux radiesthésistes ayant affirmé qu'il y avait les plus grandes chances de retrouver le corps de Saint Hubert à l'endroit où la tradition le place, dans une crypte et dans un double cercueil de métal, et de dans les abords immédiats de l'église Saint Pierre, l'Association a décidé d'entamer, dans les limites de ses moyens, des fouilles pour retrouver ses restes vénérés. - Il sera statué par les deux Comités sur le moyen de financer ces fouilles, mais au préalable l'Association se mettra en rapport avec les propriétaires voisins, sur les propriétés

desquels les fouilles seraient susceptibles d'aboutir, pour prendre arrangement avec eux à l'avance sur la propriété des objets qui seraient trouvés, la destination des reliques étant évidemment une destination religieuse avant tout, destination sur laquelle les Confrères s'en rapportent à la décision de l'Evêché, sous la condition formelle cependant que les reliques restent à l'église Saint Pierre,) quelle que soit la solution qui intervienne. X



VILLE DE DINANT

26 JUIN 1939

DINANT, le
(BELGIQUE)

La Croix de Guerre Française
PUT DÉCERNÉE A LA
Ville de Dinant, le 23 Août 1919

Citation à l'ordre du jour
de l'Armée Française

Par arrêté du 22 Août 1919, le Président du Conseil, Ministre de la Guerre, cite à l'ordre de l'armée la ville de Dinant. "Placée, dès les premiers jours de la guerre, aux avant-postes de l'armée française, a fait à ses défenseurs un accueil si chaleureux que l'ennemi, fou de rage et sous le fallacieux prétexte de franc-tireurs, a massacré, les 22 et 23 août 1914, 674 de ses habitants et l'a réduite en cendres. Grande blessée de la guerre, a témoigné, une fois de plus, de sa fidélité à l'amitié franco-belge en entourant de ses amis les plus attentifs, lors de l'armistice, les prisonniers français revenant d'Allemagne. Restera un des symboles les plus purs du dévouement à la cause du Droit."

Monsieur Constant Toussaint
rue de Philippeville
Dinant,

Le Collège Echevinal, en sa séance du 23 et, après avoir échangé des vues avec la délégation constituée comme vous savez et qui demandait l'autorisation d'effectuer des fouilles dans le terrain ayant constitué l'ancienne église St Pierre, afin de rechercher avec l'aide de radiesthésistes, le corps de St Hubert, a décidé de vous prier de vouloir bien solliciter tout d'abord, l'autorisation préalable et indispensable de l'Evêché, ou d'un délégué qualifié, pour vous autoriser, à la suite de quoi, ~~une~~ si l'autorité religieuse répond favorablement, le Collège fixera toutes conditions qui devront accompagner l'autorisation demandée et pour laquelle le Collège veut bien vous signaler qu'il est disposé à émettre un avis favorable.

La Belgique est le pays le plus éprouvé et le plus héroïque du monde. Dinant est la cité Belge la plus saine et la plus vaillante dans son deuil cruel; Dinant est donc aujourd'hui ce qu'il y a de plus grand au monde.
Cardinal MERCIER, le 1 Juillet 1915.

Dinant est une des stations de la voie sanglante par où l'humanité s'est élevée dans la douleur à la justice.
P. DESCHANEL, le 23 Août 1919.

C. C. P. 19.555

de l'Administration Communale

Telephone N° 14.

Bureaux ouverts au public de 8 h. 30 à 12 h.

Agréer, Monsieur Toussaint, en vous priant de notifier la chose à M.M. les membres intéressés à celle-ci, l'expression de nos sentiments distingués.

OBJET : 5E 960

Le Secrétaire communal,

Le Bourgmestre,

N°

Rappeler dans la réponse le numéro et la date de la présente.

DE NAMUR

Namur, le 14 juillet 1939.

Messieurs,

Donnant suite à votre lettre du 12 de ce mois, apostillée par Monsieur le Doyen de Dinant, Nous autorisons volontiers votre Association sans but lucratif " Confrérie de Saint-Hubert au Faubourg de Saint-Pierre à Dinant, à entreprendre des fouilles en vue de rechercher les reliques de saint Hubert; le tout conformément aux prescriptions du Droit Canonique.

Nous formons des vœux pour le succès de vos travaux et bénissons votre entreprise.

Agréez, Messieurs, l'assurance de Nos sentiments bien dévoués.

+ Ch. Louis, Ev. de Namur

A Messieurs les Présidents et Membres

de la Confrérie de St Hubert, au Faubourg de St Pierre,

A D I N A N T .

Je soussigné *Robert, Emile*

déclare par les présentes donner à l'Association "Confrérie de SAINT HUBERT" à Dinant, et à ses Membres, l'autorisation de faire des fouilles sur ma propriété dans le but d'y retrouver une crypte où, suivant la tradition, serait déposé le corps de Saint Hubert, - la Confrérie de Saint Hubert n'ayant d'autre but, par les fouilles qu'elle pratique, que de retrouver le corps du Saint pour le remettre aux Autorités Religieuses afin qu'il soit soumis à la vénération des fidèles.

Il est entendu que le signataire des présentes abandonne tous droits de propriété et tous droits généralement quelconques sur les objets qui seraient trouvés en pratiquant les fouilles.

Les fouilles seront faites aux frais de la Confrérie et les lieux remis en état aux frais de la Confrérie

A Dinant, le *14 août 1939*

Robert

Des documents identiques à celui-ci ont également été signés entre le 18 et le 20 août 1939 par ;

Madame Veuve Jules PIERRARD

Monsieur Emile LAMOLINE

Monsieur Fernand LEMAIRE et sa soeur

Monsieur Eugène VAN RYSSELBERHE

Monsieur Albert BERTRAND

Monsieur COLEIN JAÉGER

Madame BIETTLOT-MONIN

Monsieur Emile ROBERT

demeurant tous à Dinant, rue St Pierre, à proximité de

l'église du même nom, qui avait été incendiée en août 1914 et récemment reconstruite (1937/38).

Sur cet emplacement, une première église avait été détruite lors du Sac de la ville par Charles Le Téméraire en août 146

Je soussigné, Armand BUFFET, demeurant 47 Rue Saint Pierre à Dinant déclare par les présentes donner à l'association "CONFRERIE DE SAINT HUBERT à Dinant, & a ses Membres pour compte de la dite confrérie, l'autorisation de faire des fouilles dans les souterrains se trouvant éventuellement sous mes propriétés à l'adresse sus-indiquée dans le but d'y retrouver une crypte où, suivant la tradition, serait déposé le corps de Saint Hubert, - la confrérie de Saint Hubert n'ayant d'autres buts, par les fouilles qu'elle pratique, que de retrouver le corps du Saint pour le remettre aux Autorités religieuses afin qu'il soit soumis à la vénération des fidèles.

Il est entendu que le signataire des présentes abandonne tous droits de propriété & tous droits généralement quelconques sur les objets qui seraient trouvés en pratiquant ces fouilles & qui se rapporteraient au corps du Saint soit directement, soit indirectement étant entendu que ces objets iraient uniquement aux autorités religieuses.

Les fouilles seront faites aux frais de la confrérie & les lieux remis en état aux frais de cette Confrérie.

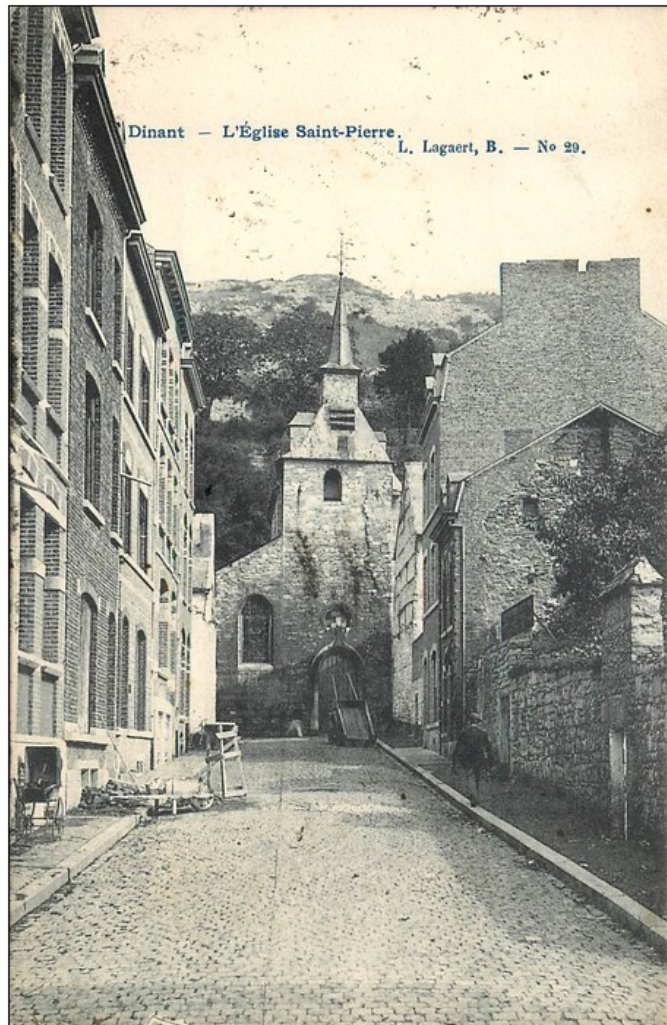
A Dinant, le 22 Aout 1939

Armand Buffet



Cerise36

www.delcampe.net



Olivierbriot7

www.delcampe.net



Eglise Saint-Pierre après les saccages de 1914...



Eglise Saint-Pierre en reconstruction. (Documents Université de Louvain).

Une rapide petite note...

Lors des fouilles archéologiques menées à la Place Patenier par Marie Verbeek, il fut mis au jour les structures basses de deux constructions gallo-romaines, avec terrasses donnant sur Meuse. Une bien belle surprise. Nous en reparlerons. Aussi, un four à chaux, les moellons de calcaire provenant de ces habitations y ayant été recuits pour produire le précieux liant.

Ce four est daté de l'époque suivante, c'est-à-dire mérovingienne.

Or, les mérovingiens ne construisaient quasiment jamais en dur, préférant le bois. Quelques édifices font cependant exception.

Mais ici pour lequel dans les environs ?

On pense tout naturellement à l'église Saint-Pierre toute proche, soit à une église primitive qui se serait située là. C'est tout à fait plausible.

Un premier lieu de culte chrétien à Dinant, hormis l'ébauche d'une église paléochrétienne apparue à la rue Saint-Martin lors des prospections d'Olivier Vrielynck.

C.W.

Affaire à suivre...

A Montmartre en 2022, une mise à l'honneur bien méritée...



Nous ne résistons pas à vous faire partager cette belle photo de Dinant encore tranquille en août 1909. A vous d'en découvrir les détails : jardin du couvent de Bethléem, tour et villa Mouchenne non encore présentes, le kiosque, la brasserie...).

